

LE FANTASQUE.

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHOSSES.

JE N'OREIS NI NE COMMANDE A PERSONNE, JE VAIS OU JE VEUX, JE FAIS CE QUI ME PLAIT,
JE VIS COMME JE PEUX ET JE MEURS QUAND IL ME FAUT.

Vol. 7.] QUEBEC, 10 FEVRIER 1849. [No. 27.]

POESIE.

LES PISTOLETS ET LA LANCETTE.

ÉPIGRAMME.

Dans un encan du soir, après maints bons effets,
Le criou rapporta de très beaux pistolets.
De sa boîte aussitôt je tire ma lunette,
L'examine la pièce : — " Ah ! pableu, cher docteur,
Jamais vous ne verrez un ouvrage meilleur ;
C'est le plus beau morceau qu'ait fabriqué Marmette.
Achetez ! achetez ! croyez un connaisseur...
Lors mon docteur répond (et c'est l'homme du monde
Le plus franc, Dieu le sait, et de foi sans seconde !)
" J'ai bien assez de ma lancette ! "

REVUE DES TRIBUNAUX.

LA VIEILLE INCORRIGIBLE.

Il faut que l'audientier appelle trois fois la femme Loissillon, avant que cette prévenue vienne prendre place sur le banc de la police correctionnelle. Enfin on la voit s'avancer, appuyée sur un bâton, et paraissant pouvoir à peine se traîner ; mais si ses jambes sont quelque peu avariées, en revanche ses yeux sont pleins de vivacité et d'ardeur, et sa langue fonctionne avec une volubilité qu'enverraient bien des orateurs.

— Me voilà, me voilà, mon cher ami, s'écrie-t-elle ; encore une petite minute de patience !... C'est que j'ai mes 80 ans, voyez-vous, et que mes jambes s'enfuient sous moi.

A l'encontre des personnes de son sexe, la femme Loissillon se vieillit de 8 ans, sans doute dans l'espoir de mieux exciter la compassion du tribunal. Malheureusement pour elle, elle a déjà subi de nombreuses condamnations, et ses états de